

## JÉSUS DE NAZARETH (2<sup>e</sup> PARTIE)

La parole citée à la fin de la dernière lettre sera métamorphosée par le Christ en la prière du « Notre Père ». Ainsi, avons-nous à disposition un diptyque montrant, d'une part les malheurs de l'humanité depuis la chute originelle, des malheurs toujours actuels auxquels nous pouvons compatir, et d'autre part, la confiance qu'il est possible de manifester, en nous adressant au Père Divin par l'intermédiaire du Christ.

Si nous revenons à la vie de Jésus, nous apprenons par R. Steiner qu'il perdit son père, Joseph le charpentier, vers ses 24 ans, si bien qu'il dut probablement poursuivre ses déplacements en solitaire. Au cours des années suivantes, il fit de nouvelles expériences. Elles avaient trait à ses relations avec les Esséniens. Ceux-ci, au nombre de 3 à 4000 en Palestine, formaient un ordre fermé, hiérarchisé et très strict dans ses observances spirituelles et morales. Ils vivaient sous forme conventuelle, séparés du reste du monde. Des rites d'initiation étaient pratiqués, permettant à ses membres de percevoir des réalités du monde de l'esprit. Au siège de l'ordre, on eut connaissance des grandes capacités de Jésus de Nazareth et on voulut entrer en contact avec lui. Ceci se fit aisément, car l'ordre possédait une filiale à Nazareth. Dans leur maison, Jésus eut des entretiens d'une haute élévation spirituelle. Tant et si bien qu'il fut admis comme un membre externe de l'ordre, à qui l'on pouvait confier nombre de connaissances tenues secrètes par ailleurs. Il apprit de la sorte des vérités plus profondes que celles qu'il avait reçues dans sa maison, lors des entretiens avec les docteurs de la Loi.

Dans ce contexte, Jésus entra en relation avec son cousin Jean qui, proche de l'ordre, en était devenu frère convers, portant comme les adeptes en hiver, un vêtement de poils de chameau. Jean cependant, restait fidèle aux enseignements du judaïsme. Un jour, Jésus fit cette expérience de voir s'estomper la silhouette de Jean et de percevoir l'image du prophète Élie, ce qui indique qu'il y avait un lien de destinée entre ces deux personnalités.

Vers cette époque, il rencontra le Bouddha dans le monde de l'esprit. Celui-ci admit une erreur dans son enseignement, à savoir qu'il n'était pas possible que tout le monde le suivît, à moins de devenir, comme les Esséniens, des êtres séparés du reste des hommes. C'est en vivant intérieurement avec la question du sens de vivre spirituellement en dehors du monde, qu'il chemina jusqu'à ce que survint une nouvelle expérience significative. Un jour, sortant de la maison des Esséniens, il vit, au plan de l'esprit, les figures des deux grands adversaires des hommes : Lucifer, l'ange qui présida à la chute originelle, et Ahriman, que Zoroastre avait déjà combattu jadis. Et il observa qu'ils fuyaient au loin. Mais vers où fuyaient-ils ? Cette question le poursuivant, Jésus acquit peu à peu la conviction qu'en recherchant une spiritualité épurée et très élevée, on pouvait certes vivre en lien avec le monde de l'esprit et de ce fait s'en enrichir, mais qu'en conséquence, on laissait agir ces forces adverses chez les autres êtres humains, condamnés alors à s'en dépêtrer.

Ainsi, Jésus de Nazareth avait-il pris conscience depuis sa douzième année, de trois phénomènes caractéristiques de l'époque : le déclin d'un judaïsme spirituellement élevé, les malheurs des païens abandonnés des dieux bons, et le problème de la séparation d'avec le monde chez les Esséniens. Tout cela provoqua chez lui d'intenses souffrances car il se sentait profondément concerné par le sort de l'humanité. Il s'en ouvrit à sa mère adoptive lors d'un entretien bouleversant, au cours duquel les âmes de ces deux êtres se rapprochèrent intimement. Jésus déversa son immense peine dans l'âme de sa mère, mais aussi des forces émanant de son Je. Celle-ci en fut profondément touchée, et peu après, elle fut adoubrée par l'âme de l'autre Marie vivant dans le monde de l'esprit. Tout cela accompli, le Je de Jésus de Nazareth (celui de Zoroastre enrichi des expériences précédemment évoquées), commença à se détacher de lui. Il se comporta comme un somnambule, à la stupéfaction de son entourage. Après quelques jours, une impulsion intérieure le poussa à partir. Il quitta maison et famille pour se rendre vers le Jourdain où Jean baptisait.